

La République du Centre, 12 septembre 2015

INGRÉ ■ Inauguré hier, le cabinet médical ouvrira lundi

Quoi de neuf ? Un docteur



RUBAN. Christian Dumas, le maire, a procédé à l'inauguration de la maison de santé, entouré notamment de Florin Velcea, le nouveau médecin, et du sénateur du Loiret, Jean-Pierre Sueur.



FLORIN VELCEA

Médecin généraliste
À 49 ans, Florin Velcea va apprendre l'ubiquité. Partagé qu'il sera entre Moré, dans le Loiret-Cher, où il exerce depuis bientôt quatre ans, et Ingré, où il consacrera désormais six demi-journées par semaine, trois matinales et autant d'après-midi. « Je n'ai que 30 minutes de trajet. » Comme sa relation avec Christian Dumas, le maire (« Très directe, rapide, convaincante »), la dimension de la commune l'a séduit : Ingré est huit fois plus grande que Moré et ses 1.000 habitants. « Ce qui n'empêche pas mon épouse d'y être débordée, glisse-t-il. Mais au contraire d'elle, qui a succédé à un médecin, j'ai dû me faire ma clientèle. » Florin Velcea sait s'engager sur la même voie à Ingré. Sans doute est-ce la raison pour laquelle il ne se fixe aucune échéance pour décider de son avenir : provisoire toujours ou à temps plein bientôt ? « On verra », répète-t-il. « On verra... »

Florin Velcea exercera six jours par semaine dans la commune, à raison de trois matinales et trois après-midi. Son apport s'annonce précieux, mais Ingré recherche à étoffer encore son bataillon de médecins généralistes.

Pascal Bourgeois
Journaliste à la République du Centre

Le bureau de Florin Velcea paraît vide, tellement impersonnel encore. Mais son agenda n'en est pas moins rempli, noté déjà de cinquante rendez-vous. Dès lundi, le cinquième médecin généraliste d'Ingré s'installera au 1, rue de la Prévaute, dans la maison de santé que Christian Dumas, le maire, a voulue pour sa commune (« qui se développe »), et qui avec Jean-Pierre Sueur, le sénateur du Loiret (socialiste également), il a inaugurée hier dans les dernières heures de l'après-midi. « L'aboutissement d'un travail initié il y a de très nombreux mois », revoit

Christian Dumas. « Mais il faudrait au moins adjoindre un deuxième médecin dans le cabinet, projette-t-il déjà. Six généralistes, ce serait la bonne mesure pour 8.000 habitants. De même qu'il nous faudrait un dentiste... »

Trois bureaux aménagés

Ce n'est pas l'aide (la ville met le local - qu'elle loue - à disposition pendant un an), ni les commodités (parkings et proximité immédiate avec d'autres professionnels de santé), ni l'espace qui

passés l'accueil et la salle d'attente, trois bureaux ont été aménagés au rez-de-chaussée, en plus de celui de la psychologue, Angélique Cochet. « Tout est prêt », appuie Christian Dumas, tout en rappelant les travaux effectués, de rénovation bien sûr, mais de mise en accessibilité aussi. Sur sa réserve parlementaire, Jean-Pierre Sueur a contribué pour moitié à l'équipement : 1.500 €. « Tout le monde a conscience de la désertification médicale, insiste le sénateur. Les villes qui investissent dans des maisons de santé comme celle-ci vont dans le bon sens : celui de la médecine du futur. » Dans l'immédiat, n'oublie pas Christian Dumas, « les quatre autres généralistes vont retrouver des conditions d'exercice et de vie tout simplement plus acceptables... » ■

P. B.